

## Tour d'horizon d'un engagement actif

*Le Made in France, le Développement Durable, le Commerce Equitable, l'Agriculture Bio ... ou comment vivre autrement.*

\*\*\*

24 Mai 2013

Par [www.citoyen-et-responsable.fr](http://www.citoyen-et-responsable.fr)

### Sommaire

Soutenir la première grande cause collective de XXIème siècle .....	p1
Qu'est ce qui a causé chez nous cette prise de conscience ? .....	p2
Quelle est notre ambition ? .....	p6
Que faisons-nous concrètement aujourd'hui ? .....	p7
Notre charte citoyenne et responsable .....	p8
Une telle philosophie est-elle viable à grande échelle..	p8
Le mot de la fin .....	p9

### Soutenir la première grande cause collective de XXIème siècle

On nous demande souvent pourquoi nous tenons un blog sur le made in France et le développement durable. Certains sont réellement curieux, certains ne le comprennent pas, d'autres encore en ricanent. Que pouvons-nous leur répondre lorsque leurs préoccupations semblent à des années lumières des nôtres ? Nous nous disons simplement que certains vivent encore dans leur bulle, dans leur *ignorance arrangeante*, tout

comme nous il y a deux ans à peine. Nous ne cherchons donc pas à les convaincre dans l'instant. Notre expérience personnelle nous montre que *changer ses habitudes vers un comportement plus social, éthique et responsable est un parcours personnel qui demande du temps pour arriver à maturité*. Chacun devra faire le deuil à un moment ou un autre d'une manière de vivre ancienne. Ce deuil se fera, c'est certain.

Le « made in France », le « consommer éthique », le « consommer responsable », le « développement durable »... tous ces concepts semblaient bien n'être au départ *qu'un effet de mode récemment amplifié sous l'effet d'une crise sans précédent*. Le développement durable trouve pourtant ses origines dans les années 70. Malgré cela, les réfractaires parlent encore de protectionnisme, de nationalisme, d'entrave à la liberté du commerce, d'entrave au droit des pays du Sud à connaître eux aussi le développement et la croissance que nous avons connus. Mais nous le voyons tous les jours dans la presse ou à la télévision, nombreux sont ceux qui se ravisent. *La responsabilité sociale et environnementale prendrait-elle peu à peu le dessus sur le diktat de la finance et de l'économie de marché?*

Le chemin reste encore long. Pour preuve, dès qu'on parle autour de nous de « changer », on entend toujours les mêmes refrains: « ce n'est pas juste », « ce n'est pas pareil pour moi », « ce sera moins bien », « ce n'est pas possible » etc. Entendant ces discours défaitistes, je repense toujours au fabuleux livre sur le changement que j'ai lu il y a quelques années : *Qui a piqué mon*

*fromage*<sup>1</sup>. Pourtant, ne prenons qu'un exemple : celui du droit au développement pour les pays du Sud. Qui a dit que les politiques de développement durable les empêcheraient de se développer et de connaître la prospérité et le bien-être que nous avons connus au Nord ? Notre modèle de développement a pillé les ressources de la planète et l'a polluée à un point tel que nous sommes aujourd'hui en risque. On nous dit que les pays du Sud auraient le droit d'en faire autant sous couvert de l'égalité de tous devant la croissance ? Quelle étroitesse d'esprit ! Quel manque de vision ! Seuls ceux qui veulent exploiter les richesses de ces pays clameront cela. Les autres diront qu'il existe des alternatives à la croissance à base de pétrole et d'exploitation de ressources naturelles finies. Les autres diront que *l'abondance frugale*<sup>2</sup> est une solution parmi d'autres qui apporterait autant de bien-être si ce n'est plus à nos sociétés et aux leurs. Les autres s'investiront dans des réalisations concrètes et durables comme nous le faisons par exemple avec *Urgence Afrique*<sup>3</sup> et la création d'une ferme durable au Bénin qui a éclairci l'avenir de dizaines de femmes et d'enfants. D'autres modèles existent et prospèrent déjà, à l'instar du commerce équitable, ou, à l'échelle de nos frontières, du plan ESSE<sup>4</sup> ou du mouvement Colibris<sup>5</sup> auquel nous allons participer. Les pays en développement n'ont pas à répliquer l'ancien modèle occidental, d'autant plus qu'il est

<sup>1</sup> *Qui a piqué mon fromage ?* de Johnson Spencer. Septembre 2000.

<sup>2</sup> *L'âge des limites* de Serge Latouche. Novembre 2012.

<sup>3</sup> [www.urgenceafrique.org](http://www.urgenceafrique.org)

<sup>4</sup> [www.le-plan-esse.org](http://www.le-plan-esse.org)

<sup>5</sup> [www.colibris-lemouvement.org](http://www.colibris-lemouvement.org)

condamné. Ils en ont d'ailleurs de moins en moins envie<sup>6</sup>.

Bien loin d'être une mode, nous sommes désormais convaincus que *ces mouvements ont des racines profondes et sont appelés à transformer le visage de nos sociétés dans la durée*. Et c'est tant mieux. A travers notre blog, nos achats et nos comportements plus raisonnés qu'auparavant, nous souhaitons apporter notre pierre à ce bel édifice en devenir.

Nous lisions il y a quelque temps *qu'un système approche de sa fin lorsque de celui-ci émanent les excès les plus aberrants et destructeurs et lorsque toute forme de valeur et de logique d'ensemble semblent avoir disparues*. Depuis 2008, il devient évident que c'est ce qu'il se passe pour le capitalisme industriel et financier mondial. Il ne disparaîtra évidemment pas mais sa forme actuelle sera largement revisitée tant dans ses objectifs que dans ses manières de faire. Il faut se battre pour cela car il n'a pas encore dit son dernier mot. Il n'y a qu'à observer la nouvelle bulle spéculative qui se forme à la bourse de New York. Certains analystes anticipent une nouvelle crise financière à l'automne 2013 suite à son éclatement.

Nos générations occidentales n'ont plus l'habitude de *défendre de grandes causes collectives*. Nous n'avons jamais eu à le faire. Nous avons tous été habitués à nous occuper de nous-mêmes en laissant à l'Etat le soin de s'occuper du reste. Seulement, en l'état actuel des choses (politique

européenne inefficace, poids démesuré des dettes souveraines, court-termisme des mandats politiques...), les Etats n'ont plus aujourd'hui que très peu de pouvoir.

Nous partons alors du principe que *seuls les citoyens, les entrepreneurs et les consommateurs que nous sommes peuvent encore sauver la mise en amorçant « par le bas » un changement réel et durable* et dans lequel les politiques de l'Etat pourront alors plus facilement et légitimement s'inscrire. Combien d'entre eux aujourd'hui sont pieds et poings liés face aux puissants jeux des lobbies industriels, économiques et financiers ? Quelles sont encore leurs réelles marges de manœuvre ?

*Les consommateurs, en tant que collectif, ont un pouvoir qui dépasse de mille fois celui du dirigeant politique le plus pugnace.*



Pourquoi ? Parce qu'aucun lobby ne restera d'aplomb si les consommateurs vont à son encontre. Feront-ils encore la loi si les consommateurs ne consomment plus ? Non, ils feront faillite et laisseront la place à d'autres. Ou peut-être changeront-ils.

Notre engagement « responsable et citoyen » va dans ce sens. Nous tous avons aujourd'hui l'opportunité de porter une nouvelle grande et belle cause collective. *Jamais dans l'histoire de l'homme une cause n'avait encore concerné l'ensemble de l'humanité*. C'est également la première fois dans

l'histoire du vivant qu'une espèce est en capacité de s'auto détruire aussi bien que d'assurer sa propre survie. Les scientifiques ont donné un nom à cette période qui marque un bouleversement réel de la vie sur Terre : l'anthropocène<sup>7</sup>.

## Qu'est ce qui a causé chez nous cette prise de conscience ?

De multitudes faits divers<sup>8</sup> n'ont plus fait que nous choquer, mais nous ont réellement interpellés. Nous ne pouvions plus, consciemment, rester les bras croisés et ignorer le mal ou, pire encore, en être acteurs.

Voici quelques uns de ces « faits divers » :

- Notre taux de spermatozoïdes :

Il a baissé de 52% depuis les années 50 ! *Selon différentes études<sup>9</sup>, la baisse a été de 29 % entre 1950 et 1989 (sur 39 ans) et de 33% de 1989 à 2005 (sur 16 ans seulement!), et la baisse continue à un rythme de 3% par an...* Sont notamment suspectés les champs magnétiques, les rayonnements ionisants, mais surtout les facteurs chimiques. Au banc des principaux accusés : les pesticides et les solvants. Nos enfants devront-ils donc tous être conçus dans des éprouvettes d'ici 20 ans ? Aujourd'hui, la médecine permet la PMA, mais le pourra-telle encore quand le peu de spermatozoïdes qui nous restera sera mal formé ?

<sup>7</sup> [www.notre-planete.info/actualites/actu\\_3350\\_anthropocene.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_3350_anthropocene.php)

<sup>8</sup> C'est ainsi qu'ils nous sont reportés par l'essentiel de la presse

<sup>9</sup> <http://www.france24.com/fr/20121205-france-etude-qualite-baisse-sperme-spermatozoide-reproduction-procreation-fecondite-fertilite>

Car *la malformation des 48% de spermatozoïdes qu'il nous reste augmente également* ! A quel coût social et financier cela devra-t-il se faire ? Nous trouvons cela assez terrifiant. On se souvient de ce film angoissant qu'est *Les Fils de l'Homme*<sup>10</sup>...

## ■ Une tortue géante :

Dans un magazine, nous sommes tombés sur cette magnifique tortue géante ayant en travers de la bouche les restes d'un sac plastique de supermarché. Ayant un faible pour les tortues, cette image anodine fut rude à encaisser. *Quand la beauté de la nature subit de plein fouet les négligences de l'homo-égocentrique*... De là une question : qui sommes-nous pour nous autoriser à détruire en quelques décennies seulement ce que la nature a mis des milliards d'années à construire ? Nous les hommes devrions rester humbles face à l'histoire de la vie.



## ■ Les abeilles et la pollinisation :

On nous en parle souvent. Bof, et alors ? Nous ne voyons aucune conséquence directe pour nous... Mais lorsque nous apprenons que les abeilles (et les papillons) ont tellement été décimées qu'en Chine *la pollinisation doit désormais se faire à main d'homme dans certaines régions*, les choses deviennent plus tangibles. Rendez-vous compte... Faire à la main le fruit du labeur de millions d'insectes ! Combien de temps se passera-t-il avant que nous observions cela chez nous aussi ? Imaginez aussi les coûts engendrés (estimés à 150 milliards EUR / an<sup>11</sup>) et les conséquences (famine, guerre, rationnement) quand on sait que *35 % de nos ressources alimentaires et 65% de notre biodiversité alimentaire dépendent de la pollinisation assurée par les insectes, dont 80 % est le fait des abeilles*. Peut-on encore fermer les yeux sur les pesticides chimiques, les monocultures, les OGM... qui détruisent notre biodiversité ? D'autant plus que leur efficacité, des OGM en particulier, n'est souvent qu'un vaste mensonge concocté par les industriels du secteur <sup>12</sup> à l'instar de ce que fut le tabac en son temps.

## ■ La pollution industrielle:

Selon Le Monde<sup>13</sup>, *40 % des rivières chinoises sont gravement polluées et 20 % le sont à un niveau tel que leur eau a été jugée trop toxique pour permettre le moindre contact*. Ce qui vaut pour la Chine vaut tout autant pour l'Inde, le Bangladesh

et nombre de pays producteurs à bas coûts qui sont exploités par les marques de mode des grands boulevards parisiens (H&M, Gap, Mango...).



## ■ Les cultures intensives de coton :

Il s'agit du coton que nous utilisons et portons tous et tous les jours. Les cultures de ce coton-là *assèchent, assoiffent, affament, exploitent, endettent et finalement portent au suicide collectif des populations entières d'hommes, de femmes et d'enfants*. Selon Médiapart, 1 500 fermiers indiens se sont suicidés collectivement en décembre 2011. Le Ministère de l'Intérieur indien estime à 1000 le nombre de suicides de fermiers, chaque mois. Que dire de plus...

Ces drames permettent-ils au moins d'habiller tout le monde dignement ? Même pas. Ils permettent juste à nos sociétés d'acheter sans en avoir de besoin réel et sans se poser d'autres questions que celui du prix qui doit toujours être le plus bas. *Mais que cache un prix bas*<sup>14</sup> ? *On ne s'en soucie pas. On ne veut pas le savoir*. Cela se passe ailleurs, donc cela ne nous regarde pas. Notre inquiétude quant à

<sup>11</sup> <http://www.developpement-durable.gouv.fr/La-preservation-de-la-biodiversite,19292.html>

<sup>12</sup> Voir l'Age de Faire de Février 2013, On peut nourrir le monde sans pesticides ni OGM, par Marie-Monique Robin.

<sup>13</sup> <http://ecologie.blog.lemonde.fr/2013/03/12/le-fleau-de-la-pollution-des-rivieres-chinoises/>

<sup>14</sup> Et même certains prix élevés pratiqués par certaines marques dites « de luxe » (Lancel, Ralph Lauren, Kenzo, Givenchy, De Fursac...) qui fabriquent l'essentiel de leurs produits au même endroit que tous les autres : Europe de l'est, Maghreb, et Asie.

<sup>10</sup> Film de science-fiction anglo-américain écrit et réalisé par Alfonso Cuarón, adapté du roman du même nom de P.D. James, sorti en 2006

l'épaisseur de notre porte-monnaie nous suffit pour nous dire que tout cela est bien normal et nous déculpabiliser. C'est tellement plus facile ainsi !

Acheter et consommer dans l'abondance et l'ignorance est devenu un loisir, voire une drogue dont nous sommes devenus dépendants. Pire, celle-ci est entrée dans les mœurs et dans les codes sociaux depuis les 30 glorieuses. *Avez-vous déjà essayé de réduire votre consommation, de résister à un achat impulsif ?* Essayez, et vous constaterez de vous même l'étendue de l'addiction et de la frustration qui en résulte... N'avons-nous donc rien de mieux à faire que de perdre temps et argent en des dépenses inutiles ? Et cela à quelle fin ? Passer le temps ? Amasser un maximum de biens ? Parce qu'on l'a « bien mérité » ? Qu'avons-nous bien mérité au juste ? De porter le malheur ou la mort chez autrui ?



Nous nous sommes alors demandé s'il était réellement nécessaire d'avoir une armoire remplie de vêtements lorsqu'on sait qu'on en utilise à peine

un sur cinq régulièrement et que la production d'un seul t-shirt en coton non bio implique la consommation de 15 000 litres d'eau en moyenne (soit l'eau que boit une personne en 30 ans) et 1 kg de pesticides<sup>15</sup>.

#### ■ Le gaspillage alimentaire:

Nous apprenons qu'un tiers des produits agricoles finit à la poubelle, alors que sans ce gaspillage le monde mangerait à sa faim. Nous apprenons aussi que la France est l'un des pires élèves de l'UE en matière de recyclage. Est-ce tolérable ? Non évidemment. Portons-nous une part de responsabilité ? Oui, à hauteur d'un tiers environ. Nous ne pouvons plus nous permettre de dépenser et jeter sans compter. Peu nous importe que chacun jette par la fenêtre son argent. Cela ne nous regarde pas. Ce qui est impardonnable est le gaspillage de ressources naturelles dans un monde où justement elles deviennent sources de conflits et de drames sociaux. Quand bien même ces ressources seraient abondantes, *notre devoir est de les sauvegarder, pour nous, pour nos enfants, pour les autres, pour ceux d'aujourd'hui comme de demain.*

Notre objectif ? Plus rien ne doit se perdre : nous revoyons nos habitudes (3 cm de dentifrice sur la brosse à dents, est-ce vraiment nécessaire ? Jeter le pot de moutarde alors qu'il reste deux cuillères au fond, est-ce si compliqué de terminer le produit ?), nous n'achetons que le nécessaire et suffisant, en plus petite quantité mais plus régulièrement. Nous

choisissons aussi de privilégier le commerce de proximité et les producteurs locaux (bio idéalement, de saison forcément).

Qui a dit que les grandes surfaces coûtent moins cher « à la ménagère » ? Les études montrent que plus de 25% de ce qu'on y achète finit soit à la poubelle, soit dans un placard<sup>16</sup>. *En cessant ces achats superflus, nous pouvons nous offrir au même prix une alimentation plus saine pour nous-mêmes et pour ceux qui la produisent et la vendent.* Autre avantage de taille : nous aideront les centres villes à se (re)dynamiser. Ceux n'ayant plus que des agences immobilières ou des banques sont tellement tristes ! Tout le monde est d'accord avec cela, pourtant tout le monde va quand même au supermarché. Manquerions-nous de volonté face à nos convictions ?

Quand nous choisissons nos articles, nous tâchons de ne pas oublier que derrière les prix cassés et les promotions à tout va poussant à la surconsommation et au gaspillage, il y a des producteurs au bord du gouffre, pris à la gorge par les tarifs qui leurs sont imposés. Un agriculteur se suicide tous les jours en France<sup>17</sup>. *Quand arrêterons-nous de cautionner cela ?*

Mettons-y tous un peu du nôtre, prenons-en le chemin pas à pas, ce n'est pas si compliqué finalement. D'autant plus qu'il existe de nombreuses alternatives désormais. Par exemple, nous commandons de plus en plus nos produits

<sup>15</sup> [http://www.mountain-riders.org/telecharg/Shop/Pourquoi\\_LE\\_COTON\\_BIO.pdf](http://www.mountain-riders.org/telecharg/Shop/Pourquoi_LE_COTON_BIO.pdf)

<sup>16</sup> <http://economie-d-energie.comprendrechoisir.com>  
<sup>17</sup> JT de TF1, Avril 2013.

alimentaires auprès de la Ruche Qui dit Oui<sup>18</sup>, et nous les complétons par des achats chez Biocoop, et seulement après nous achetons ce que nous ne pouvons pas trouver ailleurs au supermarché du coin.



Dépensons nous plus ? Unitairement : oui, de l'ordre de 10% à 20%. Mais comme nous achetons aussi beaucoup moins par ailleurs (moins de tentations...), notre budget alimentaire global reste quasi inchangé. Mais surtout nous achetons beaucoup mieux (bio et/ou local). *Notre conseil : ne cherchez pas à consommer demain précisément ce que vous consommiez hier.* Cela vaut pour l'alimentaire autant que pour le textile. Vous ne trouverez pas nécessairement les mêmes produits et si vous y parvenez, leurs prix seront souvent très élevés. *Adaptez-vous à l'offre et à vos finances et découvrez, comme nous l'avons fait, de nouveaux produits, de nouveaux goûts...*

Cela nous prend-il plus de temps ? Non vraiment pas. *Les courses deviennent même plus agréables :* on abandonne le marathon stressant et contraignant des grandes surfaces sans âme pour des coopératives et des producteurs locaux avec qui nous pouvons échanger en direct. Le jour et la nuit en somme.

## ■ Les incendies :

Rien qu'au Bangladesh, ce sont plusieurs milliers d'ouvriers du textile qui sont morts sur leur lieu de travail ces dernières années à cause de la vétusté des bâtiments et des installations. Encore en Avril 2013, un bâtiment s'est effondré faisant plus de 1000 morts et une seule survivante. Quelques jours plus tard, c'est un incendie qui a fait là encore plus d'une dizaine de morts...



Qui sont ces ouvriers ? Des sous-traitants de grandes marques de textiles occidentales (Carrefour, H&M, Mango, Benetton, Primark...) a

qui on a imposé des prix de production miséreux afin que nous puissions remplir nos armoires de T-shirts et autres vêtements inutiles achetés une bouchée de pain au marché. La main d'œuvre là-bas est facturée 0,3\$ de l'heure<sup>19</sup>.

On parle souvent de « blood diamonds » en Afrique, nous vous parlons du « *blood fashion* » : tandis que des milliers de personnes sont exploitées jusqu'à en mourir pour produire nos vêtements, d'autres (une poignée d'entrepreneurs et de grandes marques peu scrupuleuses) s'engraissent dans leur sang. *Et nous sommes le lien entre ces deux groupes là.* Voilà la réalité de l'essentiel du Made in Asia, Africa ou South America. L'histoire s'oublie vite. Nous serons scandalisés de cela dans quelques décennies, comme nous l'avons été par exemple pour le génocide au Rwanda... alors que nous avions possibilité d'agir à l'époque.

Le commerce équitable est une solution à ces ravages. Mais il ne suffira pas à lui seul. Dans le magazine Kaizen de Février 2013, un lecteur se demandait pourquoi ce serait toujours les marques vertueuses qui devaient payer (cher) pour être certifiées. Il proposait au contraire que ce soient les marques telles que H&M qui soient labellisées, à leurs frais, telles qu'elles sont réellement : irrespectueuses de la nature et des droits de l'homme.

<sup>18</sup> Réseau de communautés d'achat direct aux producteurs locaux. Fruits, Légumes, Viande, Produits Laitiers... [www.laruchequiditoui.fr](http://www.laruchequiditoui.fr)

<sup>19</sup> Selon Origine France Garantie

## ■ L'agonie de l'industrie textile française :

Combien de boutiques, de PME et de savoir-faire ont disparus ces dernières années en France? En l'espace de deux mois, nous sommes tombés, rien que dans le cadre de nos recherches pour notre blog, sur plus d'une dizaine de PME du textile qui ont fait faillite depuis 2008<sup>20</sup>. Heureusement, certaines marques résistent toujours, et de nouveaux entrepreneurs prennent la relève depuis deux à trois ans.



Nous pensons aussi que l'entrepreneuriat devrait rester local (national, européen éventuellement). Combien d'entreprises ont perdus leurs âmes en cédant aux sirènes de la croissance à tout prix, de l'argent facile des marchés financiers, et in fine combien se sont retrouvées prises dans une folle course en avant, imposée par le financement de leur dette et de leur croissance (investissements, charges fixes, rentabilité exigée...). A notre sens, *seul les technologies et les produits dont les enjeux sont sociaux et humains devraient être exportés et partagés.*

<sup>20</sup> Asgard Golf, Atelier La Durance... ou encore Gâtine qui vient d'être placée en redressement judiciaire...

## LE LOIN ENNEMI DU BIEN ?



Tous ces exemples ont été les plus symboliques à nos yeux. Ce sont eux qui nous ont convaincus de la nécessité de nous engager vers une nouvelle manière de vivre, de consommer, de donner, de réfléchir...

## Quelle est notre ambition ?

Elle est simple : être acteur et moteur du développement durable au sens large, et inviter les autres à en faire de même.

Pour accompagner cette transition vers une vie plus sobre, saine pour notre santé, éthique pour les producteurs, citoyenne pour notre pays et responsable pour notre environnement, nous souhaitons privilégier autant que possible l'emploi local (à l'échelle de la France) dans l'industrie et l'agriculture, *dès lors que celui-ci est en phase avec nos valeurs. L'utilisation ou la production de matières bio ou recyclées devient par exemple un élément déterminant dans nos choix.* A contrario, toutes ces marques qui vivent de leur matraquage publicitaire et qui misent sur l'écoulement de gros volumes à bas prix plutôt que sur la qualité de leur produit, sont définitivement bannies de notre

panier. Et nous le faisons savoir. Les pires sont celles qui prétendent être ce qu'elles ne sont pas : H&M encore en est l'illustration parfaite avec sa collection soi-disant bio. Ils vendent ainsi des robes pour enfants à 3,50 EUR pièce en coton bio. Imaginez ce que cela doit impliquer pour les producteurs de coton et les artisans. Nous doutons aussi que la teinture des vêtements soit bien propre... *Consommer bio dans ces conditions n'a aucun sens.*

Nous sommes aussi partisans de l'approche des 3R<sup>21</sup> (Réduire, Réutiliser, Recycler) car *il est désormais évident que l'économie circulaire aura une place centrale dans notre avenir commun.* Même si de nouvelles technologies pourront nous aider à limiter nos impacts, le fait est que la population augmente à un rythme tel que la Terre, quoiqu'il arrive, ne saura pas satisfaire tous nos besoins de base<sup>22</sup> et ne saura plus absorber tous nos déchets et toute notre pollution. Une seule solution : changer nos habitudes et amener les autres à faire de même.

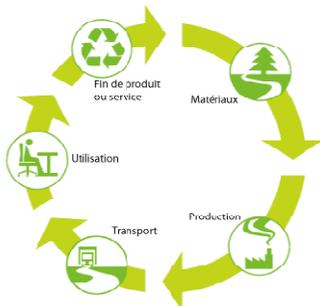
Les modèles économiques et sociétaux actuels nous paraissent désormais tellement désuets, et même à coté de la plaque... Seul l'indicateur « croissance » semble compter. « Croissance » et « âge des limites » semblent peu en phase mais ne sont pourtant pas si contradictoires. L'activité et la valeur ajoutée engendrées par une démarche durable et responsable ne signifie pas la décroissance économique, mais faire mieux avec

<sup>21</sup> [http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Trois\\_R](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Trois_R)

<sup>22</sup> Alternatives Economiques, Hors Série de Mars 2013 : *l'économie verte en trente questions.*

moins, et consommer moins et mieux. *Promouvoir le textile made in France en est l'exemple parfait.*

Cycle de vie d'un produit ou service dans une approche Cradle to Cradle



En termes de démarches écologiques, la littérature et le web sont déjà bien nourris : les magazines *Biomood*, *Kaizen* ou *L'âge de faire* en sont de parfaites illustrations dont nous vous recommandons la lecture. Par contre, en termes de « Made in France », elle l'est beaucoup moins. Pire, le peu qui existe n'est pas toujours pertinent ; il est parfois même mensonger ou volontairement trompeur<sup>23</sup>. Ceci notamment en ce qui concerne la mode et la maroquinerie.

*C'est donc tout naturellement que notre choix de créer un blog et un annuaire détaillé du textile Made in France a été fait.*



## Que faisons-nous concrètement aujourd'hui ?

Dans le textile, évidemment, on n'achète plus que du *Made in France* et celui de préférence dont les matières premières sont bio ou issues du recyclage.

Ex : les jeans et sneakers de la marque **1083 Borne in France**<sup>24</sup> dont nous avons participé au financement participatif sur [www.ulule.fr](http://www.ulule.fr) sont intégralement fabriquée en France à base de coton bio et matières recyclées, pour 89 EUR seulement !



Deux exceptions cependant à cette règle d'or :

- Si les produits n'existent pas en Bio et Made in France, et si aucun produit de substitution n'existe, nous en chercherons alors des bios et équitables importés (*voir notre charte citoyenne et responsable en page suivante*)
- Pour nos enfants en bas âge, investir dans du Bio Made in France lorsqu'un vêtement a une durée de vie de quelques mois seulement (voire semaines) ne s'avère pas nécessairement être un investissement pertinent. Nous privilégierons alors plutôt les produits bios et éthiques importés.

En ce qui concerne *l'alimentaire*, comme précédemment indiqué, nous cherchons à consommer local et bio. Petit à petit, la part de production locale et bio dans notre alimentation augmente. Elle s'établit aujourd'hui entre 40% et 50%. D'ici 6 à 12 mois, il y a de fortes chances que

la quasi-totalité de notre alimentation se fasse selon ce mode d'approvisionnement.

Par ailleurs, tous nos *produits de nettoyage de maison* (sol, toilettes, lave-linge) et de *salle de bains* sont remplacés petit à petit par des « productions maison » ou bio. Nos gels-douche et shampoings sont par exemple remplacés par des savons bios, que ce soit pour le corps<sup>25</sup> ou les cheveux<sup>26</sup>. Ils moussent tout aussi bien que les gels-douche et shampoings chimiques, se rincent bien, ne dessèchent pas la peau et ne produisent quasiment aucun déchet (packaging, produits chimiques...)

D'une manière générale, dans tout ce que nous achetons, nous choisissons aussi en priorité *les produits ayant un emballage le plus réduit possible*. Nous n'achetons plus certains produits à cause de leurs emballages exagérés et largement injustifiés. Tout ce qui est jetable (y compris les ventes à emporter) : banni.



Pour nos *décorations intérieures et tout type d'ameublement*, nous privilégions l'occasion (ex : les chaînes de dépôts-ventes de Troc & Cash). Nous venons par exemple d'emménager dans une

<sup>23</sup> Quand le "Made in France" fait du business, ça donne aussi le site [www.100pour100-madeinfrance.fr](http://www.100pour100-madeinfrance.fr). Le site propose une vitrine internet à des marques moyennant 100 à 500 EUR par an. In fine, l'appel de l'argent étant toujours le plus fort, on retrouve des marques, certes françaises, mais qui ne produisent plus rien en France depuis des années. Le site propose pourtant une charte sans équivoque!

<sup>24</sup> <http://www.1083.fr>

<sup>25</sup> Nous vous conseillons les savons particulièrement agréables de <http://louisemoi.com> que nous avons découverts au salon Vivre Autrement de Mars 2013 à 4,80 EUR pièce.

<sup>26</sup> Disponible chez Biocoop notamment et vendu 4,90 EUR pièce. Remplace deux tubes de shampoing traditionnel environ. Voir <http://www.bulle-beaute.net/lanneau-de-shampoing-solide-labellise-cosmebio-par-secrets-de-provence/>

maison et nous n'avons rien acheté de neuf si ce n'est quelques outils<sup>27</sup>, que nous avons pris soin de sélectionner aussi selon leur origine (FR, DE...)

Pour notre *alimentation électrique*, nous avons signé le mois dernier chez Enercoop (100% de leur énergie est renouvelable<sup>28</sup>). Par ailleurs, nous avons mis un terme à toutes ces pompes silencieuses à énergie que sont l'électroménager en veille, les chauffages mal réglés, les ampoules inadaptées, les convecteurs électriques... Nous avons aussi signé l'installation d'une cheminée à foyer fermé pour cet été. Les convecteurs électriques font désormais partie du passé. Au final, nous paierons certes notre KWH plus cher (de l'ordre de 20% à 25%) mais amortirons largement ce surcoût par une diminution importante de notre consommation électrique. Consommer moins et aider le développement des énergies renouvelables sans payer plus cher : nous sommes proche du grand schélem environnemental !



*Consommer différemment, c'est au départ un peu comme une addiction dont on cherche à se séparer.* La machine de guerre marketing des marques est puissante. Mais nous en prenons le chemin.

## 🔗 Notre charte citoyenne et responsable 🔗

Pour nos actes de consommation au sens large, nous avons toujours en tête une sorte de classement de ce que nous privilégierons. Le principe est que nous acceptons de passer au niveau inférieur dès lors que, pour un niveau donné, le produit n'est soit pas disponible à la vente et non substituable, soit inadéquat par rapport au besoin que nous en avons. Si aucun produit n'entre dans une des cinq catégories, on fait une croix sur notre besoin !

1. *L'occasion, le DIY, le partage, le recyclage perso*
2. *Le Made in France dont les matières premières sont recyclées / issues de production biologique / respectueuse de l'environnement (TFT, FSC...)*
3. *Le Made in France non biologique mais dont les matières premières sont naturelles et peu énergivore (lin, chanvre, bambou...)*
4. *Les produits importés dont les matières premières sont recyclées / issues de production biologique / respectueuse de l'environnement (TFT, FSC...) et dont le commerce qui en est fait est équitable.*
5. *Le Made in France sans label particulier mais dont la société partage un certain nombre de nos valeurs.*

*Ces critères impliquent de bien connaître les marchés et les marques. Consommer devient un acte qui se prépare à l'avance. Nous sommes aux antipodes de l'achat impulsif.*



## Une telle philosophie est-elle viable à grande échelle ?

La croissance est-elle source d'emploi et de prospérité ? Oui, évidemment. N'est-ce pas alors en contradiction avec une culture de développement durable ? Nullement. Et voici, en toute simplicité, la raison.

D'un point de vue économique tout d'abord. *L'essentiel, que les gens oublient souvent, est de regarder l'équation dans sa globalité.*

Posons-la ici :  $\text{Coût total} = \sum (\text{Quantité} * \text{Prix unitaire})$

- Le premier principe de la consommation durable est de consommer moins, c'est-à-dire de se procurer seulement ce dont nous avons besoin. Mécaniquement nous devons dépenser moins.
- Le deuxième principe de la consommation durable est de consommer mieux (local, recyclé, bio, éthique...). Nous payons donc unitairement plus cher ce que nous achetons<sup>29</sup>.
- In fine et dans sa globalité, notre budget reste équilibré. Pour preuve, après plusieurs mois de suivi ligne à ligne de l'ensemble de nos dépenses, nous constatons que notre taux d'épargne reste d'une surprenante stabilité. Il a même parfois tendance à légèrement augmenter. Seules certaines lignes

<sup>27</sup> Pour tout ce qui est outillage, Leroy Merlin dispose d'une offre Made in France ou Européenne plutôt riche. Contrairement à Castorama par exemple.

<sup>28</sup> Enercoop : petit hydraulique pour l'essentiel, éolien, photovoltaïque et biogaz. EDF : nucléaire (85%), renouvelables (8%), charbon/gaz/fioul (7%).

<sup>29</sup> En général seulement car privilégier le recyclage, le partage, l'occasion... revient nettement moins cher que l'acquisition de neuf.

budgetaires intermédiaires ont évolué et se sont mutuellement compensées.

Autrement dit, nos dépenses (en EUR) de consommation restent globalement les mêmes et *le sacro-saint PIB n'en sera donc pas ébranlé*. La décroissance n'est pas financière mais seulement quantitative. *Ceux qui prétendent le contraire sont les opportunistes qui ont tout à perdre à voir ce changement se matérialiser à grande échelle.*

A terme, la croissance et le PIB en seront même avantagés puisque le regain d'intérêt pour l'industrie durable, l'agriculture biologique, l'innovation et l'excellence françaises apportera avec lui son lot d'emplois, d'investissements et de recettes fiscales supplémentaires. Il est évident par contre que nombre d'emplois disparaîtront ; mais ceci se fera au profit de nouveaux emplois tout aussi nombreux si ce n'est plus. Encore une fois, seuls les détracteurs tenteront d'en faire un frein au changement. *Personnellement, nous n'avons aucun scrupule à contribuer à casser l'emploi d'industries polluantes et dégradantes au profit d'une industrie éthique ou locale !*

Les prix, autre sujet d'inquiétude, seront même appelés mécaniquement à se réduire par l'effet du volume<sup>30</sup>. Nous l'observons par exemple pour le cacao issu du commerce équitable. Mais *qui dit engouement des consommateurs dit aussi opportunités commerciales*. Il convient donc de rester vigilant et de s'assurer que les principes

fondateurs du commerce équitable restent valables dans la durée.

A l'instar de la transition énergétique, c'est un cercle vertueux qu'il faut parvenir à mettre en branle. Nous n'y sommes pas encore, mais de nombreux indices<sup>31</sup> nous laissent à penser que nous en prenons le chemin.

Ensuite, nous pouvons légitimement nous poser la question suivante: *existe-t-il une « barrière à l'entrée » qui empêcherait les revenus les plus faibles de participer à ce changement ?* Après un rapide calcul, un foyer avec un enfant, non endetté, payant un loyer de 800 EUR, et dont chaque parent est payé au SMIC, dispose des ressources suffisantes pour s'engager pleinement dans cette transition<sup>32</sup>. Nous l'avons vu, le surcoût est quasi nul. Seule la mise de départ pour concrétiser certaines actions (financer l'installation d'une cheminée...) peut se révéler être une barrière. Mais en lissant les charges dans le temps et en cherchant les meilleures opportunités (les soldes, construire sa cheminée l'été plutôt que l'hiver...) il sera possible à cette famille aussi de réaliser ses rêves. Pour les familles les plus modestes, des alternatives existent. Par exemple, privilégier le textile bio importé au textile bio Made in France peut être une solution. L'offre bio est désormais

large et très abordable<sup>33</sup>. L'offre Made in France, pour rester compétitive, a dû se spécialiser dans le haut de gamme. Les prix globalement sont assez élevés, même s'il existe une offre entrée / milieu de gamme assez dense. Nous vous invitons à ce sujet à consulter *notre annuaire des marques de textile Made in France* sur [www.citoyen-et-responsable.fr](http://www.citoyen-et-responsable.fr) afin de trouver celles qui vous conviendront le mieux !

### Le Mot de la fin

Tous ces changements sont forts en valeurs mais sont aussi contraignants. Ne nous voilons pas la face, ils nécessitent au départ, mais seulement au départ, du temps et une bonne dose de volonté. Ni plus ni moins. Ils sont donc à la portée de quiconque et notre blog existe aussi pour aider ceux qui désirent se familiariser avec tout cela !

*Chaque pas en avant constitue pour nous une satisfaction immense !*

Suivez et participez à l'aventure avec nous sur notre blog [www.citoyen-et-responsable.fr](http://www.citoyen-et-responsable.fr) ainsi que sur notre page Facebook<sup>34</sup> !

A très bientôt !

*No&Mat*

<sup>31</sup> Augmentation des créations d'entreprises, des créations de magazines dédiés ou du nombre d'articles traitant du sujet dans la presse généraliste, de la fréquentation des salons, des changements de comportements notables, de la part de bio et du Made in France dans nos achats ou intention d'achat...

<sup>32</sup> Cette famille disposerait de ressources disponibles équivalentes aux nôtres (déductions faites de nos crédits en cours et de l'écart sur nos IR respectifs)

<sup>33</sup> Attention toutefois aux fausses offres bio, à l'instar de celle d'H&M mentionnée précédemment.

<sup>34</sup> <https://www.facebook.com/pages/Made-in-France-%C3%AAtre-citoyen-et-responsable/428600337230145?ref=hl>